

LES LIVRES D'ECOLE

LEÇONS DE CHOSES

Lorsque le RÉVEIL a commencé à publié, il y a peine quinze jours, ce tableau hebdomadaire du coût des livres d'école, quelques personnes ont dit que nous avions l'intention d'y mettre du parti pris, de l'animadversion et même de la haine contre les très chers frères, qui monopolisent la vente des livres d'école. Eh bien ! on n'y est pas du tout, mais, non, là, pas du tout.

Le RÉVEIL veut tout simplement démontrer par des chiffres que le Canayen est exploité. Il n'y a pas si longtemps qu'un évêque disait, lors d'une réunion du Conseil de l'Instruction Publique, que les communautés perdraient le plus clair de leur revenu si l'on adoptait l'uniformité des livres. Il serait fâcheux pour ces bonnes têtes qui gouvernent nos institutions de perdre le profit qu'elles font, mais nous sommes certains qu'en mettant les vrais chiffres du coût et du revient de ces livres, les Canayens finiront par s'apercevoir que tout n'est pas rose dans ce bas monde pour le bon citoyen, père de famille, travailleur infatigable, qui gagne son existence, et celle de ses enfants, tandis qu'au contraire il verra que les très chers frères, qui n'ont rien à faire qu'à inventer de nouveaux procédés pour pressurer le peuple, sont de très habiles gens qui n'ont qu'à se baisser pour ramasser le plus clair du revenu de Baptiste. Or le commerce des livres d'école paie bien, si l'on en juge par l'estimé que nous faisons d'un livre intitulé : "Arithmétique, Cours Élémentaire, par les Frères des Ecoles Chrétiennes," petit volume de 126 pages, et qui doit rudement bien enseigner la manière d'obtenir des intérêts composés sur une somme de... si l'on en juge par le bénéfice qu'il rapporte aux très chers frères susdits :

Voici donc comment le travail se décompose :

Composition (126 pages).....	80.35
Papier, 45 rames No. 2, 40 lbs.....	112.00
Impression, 8 formes.....	32.00
Papier de la couverture et impression.....	12.00
Cartonnage 2c.....	200.00
	<hr/>
	436.35

Cliché Electrotpe 20c par page.

Cliché Stéréotype 15c par page.

Le prix de vente de la susdite Arithmétique est 25c à la victime forcée de l'acheter ; \$2.16 la douzaine au libraire de détail, et 15 % au libraire en gros.

Tirez vos conclusions, et voyez la part de bénéfices qui revient aux Très Chers Frères.

MAGISTER.

DEBATS D'AUJOURD'HUI

AU IVE SIÈCLE

L'an 382, l'empereur Gratien prend une mesure qui comble d'aise les radicaux de son temps. Il ne ferme pas les temples, il n'interdit pas les pratiques extérieures du culte. Seulement, il décide que l'Etat ne pourvoira plus à l'entretien d'une religion jusqu'alors officielle. Les traitements qu'on accordait aux vierges ayant fait vœu de chasteté et consacrées au service divin, ceux aussi accordés aux prêtres seront supprimés : l'argent ainsi économisé sera employé à l'amélioration de la poste impériale. Enfin, toutes les terres que possédaient les temples et les associations religieuses deviendront la propriété du fisc.

C'est la séparation de la Religion et de l'Etat accomplie par voie budgétaire et compliquée d'un acte qui rappelle d'assez près une opération révolutionnaire.

Pour achever cette laïcisation, l'empereur fait enfin ôter un emblème religieux de la salle où le Sénat se réunit. Cet emblème semblait présider aux délibérations de l'antique et vénérable assemblée. C'est vers lui qu'on tendait les mains lorsqu'à l'avènement d'un nouveau prince on jurait de lui être fidèle.

Les partisans de la vieille religion sont exaspérés. Ils parlent peu des mesures fiscales prises contre eux ; leur dignité ne leur permet pas de paraître attribuer trop d'importance à des questions d'argent. En revanche, ils protestent avec amertume contre l'enlèvement de cet emblème religieux. Ils savent que leurs plaintes seront soutenues par tous les hommes dont la foi se trouve froissée ; ils savent qu'elles le seront aussi par ces esprits distingués qui, sans admettre pour eux-mêmes une foi précise, conservent un souvenir pieux du passé. N'y a-t-il pas toujours eu de ces aimables sceptiques qui s'accommodent volontiers des anciens usages en les atténuant, en les expliquant ? Un emblème religieux, pensent-ils, peut avoir perdu sa signification exacte ; mais pourquoi le supprimer, s'il est possible d'y lire le symbole d'une idée socialement utile à proclamer ?

Les réactionnaires ont donc l'espoir d'associer à leur protestation des gens qui ne partagent pas leurs croyances.

N'a-t-on jamais vu ailleurs et en d'autres temps d'assez semblables alliances ?

Ecoutons maintenant l'orateur des mécontents. Il nous semble que nous l'avons déjà rencontré et entendu dans d'autres assemblées délibérantes.

Il se demande avec angoisse ce que va devenir le